

No. 1 Mart 1967

Journal d'Orient (Istanbul)

# Polémique sur des manuscrits et des dessins de Léonard de Vinci

C'était chose admise que Léonard de Vinci avait inventé la transmission à chaîne, des siècles avant que la bicyclette ne fut réinventée : mais la découverte récente faite par deux spécialistes américains — le docteur Jules Piccus, de l'Université du Massachussets, et Ladislav Roti, de la Bibliothèque Vincienne de l'Université de Californie — d'un fascicule important de manuscrits et de dessins de Léonard perdus dans les méandres de la Biblioteca Nacional de Madrid, n'a pas manqué de susciter d'ardentes polémiques. L'ingénieur milanais Roberto Guatelli (qui avait réalisé une centaine de modèles réduits fonctionnants inspirés des inventions de Léonard et exposés par la IBM où il travaille) a déclaré que contrairement à ce qui se disait à New-York à propos de l'importance de cette découverte, il ne s'agirait de rien de neuf, étant donné que des dessins de ce genre avaient déjà été publiés entre autres par l'Institut Géographique «De Agostini».

Le Directeur de la Bibliothèque Nationale de Madrid, le Professeur Miguel Boronan, de son côté, a déclaré qu'il ne s'agissait point là de découverte, les manuscrits en question « Traité de fortification statistique, mécanique et géométrie » étant déjà connus, et appuyé ses dires en citant un catalogue de livres rares édités à Madrid en 1866, qui les mentionnait. Que l'on en ait perdu ensuite la trace à cause d'une erreur de chiffrage dans le catalogue de la Nacional, est une autre histoire.

C'est justement sur ce point que l'hebdomadaire madrilène «A.B.C.» critique aigrement les autorités de dévoiler le contenu de ces manuscrits, au lieu de laisser ce travail à l'Espagne, légitime propriétaire de ces précieux documents. « A.B.C. » ajoute en outre que ces manuscrits n'étaient même pas catalogués, spécifiant ensuite qu'ils semblaient être complémentaires des documents léonardiens sur la balistique et la géométrie enlevées à la Biblioteca Ambrosiana de Milan par les armées révolutionnaires françaises en 1796.

Quant au pourquoi du fait que les manuscrits se trouvent à Madrid, Guatelli est de l'opinion qu'ils furent envoyés par Léonard de Vinci pour qu'ils fussent soumis à la reine Isabelle d'Espagne ; ils n'auraient jamais rejoint la reine Isabelle car le messenger serait tombé malade et seulement une partie de la missive serait revenue à Léonard, alors qu'il est possible que le reste — les 700 pages trouvées par Piccus — ait été vendu, ou volé à l'homme de confiance de Léonard. (Agence «Italia»)